

Rencontre avec Monique Baujard le 5 février 2024

Un constat difficile mais bienveillant et avec foi dans l'avenir :

- L'Institution de l'Eglise n'a pas été pensée pour les laïcs, encore moins pour les femmes. La participation des femmes dépend du bon vouloir des hommes.
- L'autorité est attachée à l'ordination et les témoignages ou avis des laïcs n'engagent jamais l'institution, même aux yeux des médias.
- Il n'y a aucun contre-pouvoir ni garde-fou, tout repose sur l'excellence des personnes et notamment sur la personnalité des évêques. Certains savent mieux pratiquer l'altérité que d'autres, ou mieux inclure les laïcs dans les processus de décision, mais cela ne tient qu'à leur bon vouloir.
- Les évêques entre eux sont tous pairs, tous célibataires et tous patrons. Un évêque n'a donc aucune obligation de s'entendre avec les autres évêques, il n'a pas à rendre compte de ses décisions, il n'a aucun lieu institué dans sa vie où trouver de l'aide pour s'interroger. C'est le côté monarchique du fonctionnement de l'Eglise.
- D'autre part, les évêques (et prêtres) ont tendance à prendre pour des critiques personnelles les critiques que l'on fait sur l'organisation de l'institution. Pourtant ces critiques et les changements demandés ont pour objectif de renforcer l'institution en la rendant plus représentative de la composition du peuple de Dieu, et en lui donnant des « outils de gestion ». Cela afin de favoriser la diffusion du message de l'Evangile auprès de tous et pas seulement des initiés ou déjà croyants.
- On parle de la « solitude du chef d'entreprise », moins de la « solitude de l'évêque », qui doit pourtant bien exister ... Cette solitude n'est pas bonne, elle participe aux risques de burn-out par exemple.
- Une des pistes synodales serait de proposer aux évêques des audits par des laïcs ainsi que l'obligation pour les évêques d'avoir un conseil épiscopal, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui.
- La morale sexuelle de l'Eglise est liée à la réforme grégorienne du 11ème siècle qui distinguait deux types de population * Ceux qui célèbrent les sacrements sont dans la continence et célibataires * Ceux qui les reçoivent doivent vivre leur sexualité exclusivement dans le cadre du mariage religieux. Hors de ces deux statuts, point de salut...
- Les lieux de dialogue font défaut dans l'Eglise, d'où peut-être le succès des Parcours Alpha ?
- Les propositions du synode montrent des évolutions possibles : créer de nouveaux ministères (pour les couples préparant au mariage, pour la prédication et pour l'accueil et l'accompagnement)
- Serait-il envisageable que certaines pratiques ne soient que continentales et non pas universelles ?
- Il est important de proposer un vis-à-vis qui tienne face aux clercs. Nos groupes de femmes ont à tenir ce vis-à-vis. M Baujard nous encourage à continuer la réflexion ensemble. Elle a manifesté une certaine déception et inquiétude sur la démarche de Promesses d'Eglise, où il est difficile de concilier les points de vue opposés des différents mouvements d'Eglise. Elle espère toutefois que Promesses d'Eglise créera aussi ce vis-à-vis.
- Il existe une démarche des visites pastorales notamment dans le diocèse de Paris. Il s'agit de rencontres approfondies entre un vicaire général, un laïc missionné et les différents responsables de groupes des paroisses.
- Rappelons-nous que l'altérité sans domination est possible ; le plus important c'est de vivre en présence du Christ, en suivant son exemple : jamais dans le jugement mais en indiquant une ligne claire. Chaque personne peut être accueillie dans notre Eglise (cf : l'expression du Pape aux JMJ).